

LA JEUNESSE A L'ÉPREUVE DES SÉRIES TÉLÉVISUELLES SYRIENNES : MODES DE PRODUCTION, RÉCEPTION ET RÉPRÉSENTATIONS (2000-2010)

Nicolas Appelt / Ph.D. Thesis Project¹

Université de Lausanne

Durant la période 2000-2010 et jusqu'aux événements politiques qui ont débuté en mars 2011 (rébellion dans plusieurs parties du pays)², la Syrie s'est imposée comme un exportateur important de séries télévisuelles, rivalisant avec l'Égypte qui a longtemps bénéficié d'une position hégémonique dans le domaine. Les chaînes satellitaires, qui constituent la principale manne de financement de ces programmes « récurrents » depuis le retrait de l'Etat dans ce domaine³, se disputent des parts d'audience surtout durant le mois de Ramadan où sont diffusées les séries télévisuelles, les *musalsalat*, soit une trentaine d'épisodes de quarante-cinq minutes. Afin de se démarquer de leurs concurrents régionaux, les concepteurs (producteurs, scénaristes, etc.) ont en effet cherché à occuper un créneau susceptible d'assurer un certain public à leurs produits. Compte tenu d'un tel environnement concurrentiel, qui constitue l'un des principaux axes développés pour l'instant dans la littérature secondaire, il est possible de s'interroger sur l'influence de cette compétition sur les manières dont ces séries élaborent certains modes de discours et de représentation sociale.

Il est ainsi possible de relever une implication importante de la production télévisuelle syrienne dans des séries de type « historique » qui, selon Christa Salamandra, correspondent au passage d'un échelon national à un échelon régional⁴. Dans la mesure où les chaînes satellitaires donnent accès à un public plus beaucoup plus large, mais avec des références historiques hétérogènes, et que les sources de financements du Golfe imposent certaines idées, ces séries manifestent en effet un glissement vers des thématiques plus largement partagées. Situées traditionnellement durant la fin de l'occupation ottomane et la période du Protectorat français, soit un contexte propre à la Syrie, ces séries « historiques » s'orientent pour la plupart, à partir du début des années 2000, vers un ancrage dans l'âge d'or de l'empire islamique. Celui-ci fait référence à un passé supposément commun, animé par la nécessité de surmonter des dissensions internes pour lutter contre un même ensemble de menaces extérieures⁵. En parallèle, les séries syriennes se sont aussi démarquées, comme le relèvent plusieurs auteurs (Malrin Dick, Yves Gonzalez-Quijano), par la manière dont elles pointent certaines problématiques d'ordre social et politique.

Parmi ces questions, quelle place est-elle accordée à la jeunesse et aux difficultés que rencontrent les jeunes en Syrie? La population de ce pays est jeune, dans la mesure où 60% des Syriens sont nés après 1980⁶. Cette jeunesse est en proie à un « sentiment de profond désarroi », pour reprendre l'expression de Caroline Donati⁷. Tout d'abord, elle est durement frappée par le chômage, puisque sur les 20% de chômeurs que compte la population active 72,3% d'entre eux appartiennent à la tranche des 15-24 ans⁸. Ensuite, toujours d'après Caroline Donati, les jeunes n'ont guère

profité de l'ouverture économique opérée après l'accession au pouvoir de Bachar al-Assad, en 2000⁹ (ouverture qui s'est également propagée, signalons-le, au secteur des médias). Enfin, l'Etat ne crée pas assez d'emplois et le secteur privé n'arrive pas à absorber les 300.000 nouveaux chercheurs d'emplois annuels¹⁰. Dans ce contexte où l'autonomie des jeunes par rapport à la sphère familiale est retardée, de nombreux jeunes sont tentés par l'émigration¹¹.

Même si ce projet de recherche se trouve encore dans une phase d'élaboration méthodologique, et de récolte de matériel et d'information directement sur place, plusieurs lignes-forces apparaissent déjà. Tout en évitant l'écueil qui consiste à voir dans les fictions télévisuelles un simple reflet de la réalité, ce projet se propose de comprendre dans quelle mesure les séries produites et diffusées en Syrie permettent de mieux saisir le désarroi évoqué ci-dessus, ainsi que les attentes et les aspirations des jeunes. Pour pouvoir répondre à cette question, il convient non seulement de recenser, parmi l'ensemble de la production de télévision des années 2000-2010, les séries qui ont eu comme thème central la jeunesse, mais aussi de tenter de prendre en compte, pour la même période, leur réception critique, c'est-à-dire l'accueil que leur a réservé la presse nationale. Ce dernier point servira, entre autres critères, à définir le corpus de séries. Il sera également important de comprendre comment se structure le champ de la production télévisuelle syrien entre les différents acteurs (privés, publics), ainsi que la façon dont ce secteur entre en interaction avec des partenaires ou concurrents étrangers. L'objectif de cette première phase de recherche sera de définir l'impact de cette double structuration sur les choix de thématiques liées à la jeunesse. Précisons qu'à ce stade, il sera indispensable de mener des entretiens avec des professionnels des différents secteurs.

C'est seulement après ces étapes préliminaires qu'il conviendra d'analyser plus concrètement les figures de la jeunesse élaborées par les séries qui auront été retenues. Il ne s'agira pas seulement répertorier les caractéristiques liées à l'identité des protagonistes et les situations auxquelles ils sont confrontés, mais encore, et surtout, d'analyser les modalités proprement filmiques (mise en scène, cadrage, montage...), comme les codes iconographiques auxquelles celles-ci font écho.

- 1 Projet de thèse sous la direction du Prof. Laurent Guido.
- 2 Bien qu'une vingtaine de séries soient annoncées pour la saison de Ramadan 2012, il est possible de constater un net ralentissement dans la production de séries télévisuelles en Syrie. Ce chiffre (vingt séries environ) doit en effet être considéré avec précaution, car il englobe les séries déjà tournées, celles en cours de tournage, celles dont le financement est assuré mais dont le tournage n'a pas encore commencé et d'autres prêtes depuis la saison précédente. <http://www.bostah.com/news/local-news/20499-ام-ارد-2012-ل-ق-ال-ى-ع-ا-ي-روس-ال-س-ل-م-20-ر-ظ-ت-ن-ت>, dernier accès 8 mars 2012.
- 3 Christa Salamandra, *Arab Television Drama production in the Satellite Era*, dans Diana I. Rios, Mari Castañeda (sous la direction de), *Soap Operas and Telenovelas in the Digital Age. Global Industries and New Audiences*, Peter Lang, New York 2011, pp. 278-279.
- 4 Christa Salamandra, « Television and the Ethnographic Endeavor : The Case of Syrian Drama », dans *Transnational Broadcasting Studies*, vol. 14, printemps-été 2005, republié dans *Arab Media & Society*, <http://www.arabmediasociety.com/?article=36>, dernier accès 12 juin 2013.
- 5 Marlin Dick, « The State of the Musalsal : Arab Television Drama and Comedy and the Politics of the Satellite Era », dans *Transnational Broadcasting Studies*, vol. 14, Spring-Summer 2005, p. 6.
- 6 Rama Najmeh, « La presse et la jeunesse en Syrie : la sortie du silence... mais pas encore le droit à la parole », dans *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, n° 115-116, décembre 2006, p. 89.

LA JEUNESSE A L'ÉPREUVE DES SÉRIES TÉLÉVISUELLES SYRIENNES

- 7 Caroline Donati, *L'Exception syrienne. Entre modernisation et résistance*, La Découverte, Paris 2009, p. 342.
- 8 Rama Najmeh, « La presse et la jeunesse en Syrie : la sortie du silence... mais pas encore le droit à la parole », cit., p. 89.
- 9 *Idem*, p. 342.
- 10 *Ibidem*.
- 11 *Idem*, pp. 342-343.